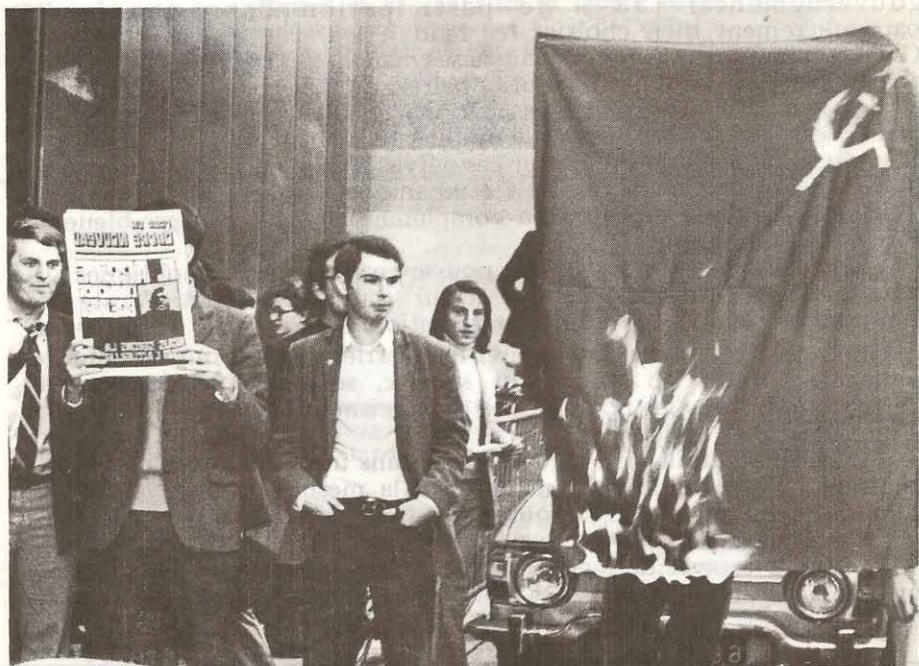


Jean-Gilles Malliarakis : Action Nationaliste
Philippe Asselin : Elite Européenne
Alain Robert : GUD, et autres débris d'Occident

Là encore les inimitiés, les rivalités dominent le débat. Malgré tout, au travers des discussions, une première ébauche semble apparaître autour de l'axe Malliarakis, Holleindre, Robert. Ils décident la fusion de leurs groupuscules respectifs pour se donner les moyens de rallier les hésitants. Dans cette optique, ils se proposent de tenir un meeting unitaire le 6 mai 1969 à Assas. Le thème central en est : « Halte au gauchisme », « Un an de gauchisme, c'est un an de trop ». Si l'accord sur cette perspective globale est complet, par contre il n'en est rien au niveau des moyens à mettre en œuvre pour la réaliser. Tous n'ont en effet pas encore assimilé la leçon des derniers événements : ils sont trop faibles pour pouvoir prétendre mettre en pratique de façon autonome leurs idées. C'est ce qui va se concrétiser au cours de la propagande d'appel au meeting lors de l'épisode sanglant du lycée Louis-le-Grand le 2 mai 1969.



Ce jour là, Malliarakis, soutenu moralement par Holleindre et Robert, est présent devant cet établissement avec toutes leurs troupes de choc pour distribuer un tract d'appel à leur meeting du 6 à Assas. Cette distribution est le point culminant de leur campagne. Louis-le-Grand est en effet connu comme un bastion gauchiste qui de plus relève d'une longue grève.